

Edito de juillet 2020

L'été est arrivé et le temps des vacances, certains vont partir pour un temps de détente et de repos, d'autres ne pourront pas partir pour de multiples raisons.

Il est possible pour tous de prendre un chemin, de randonnée, de réflexion, de méditation, de conversion, de rencontre, etc.

Je vous propose un chemin que j'ai découvert, les 18, 19 et 20 juin. Un chemin que j'ai découvert à travers les textes d'évangile de ces 3 jours.

Le jeudi la liturgie nous offre un passage selon St Matthieu 6,7-15 où Jésus donne à ses disciples la prière du Notre Père.

Une prière ou un guide de prière, un programme, nous pouvons prendre chaque phrase et la méditer, l'actualiser à notre monde d'aujourd'hui, y mettre des visages.

Une première partie nous invite à reconnaître le Père dans sa toute-puissance de création et d'amour. Nous pouvons lui exprimer notre désir de voir son règne arriver dans notre monde, et notre espoir d'arriver un jour dans son monde à lui Dieu.

Une partie intermédiaire nous permet de lui demander qu'il donne à toute l'humanité ce qui nous permet de vivre, le pain pour notre nourriture, mais aussi le pain de sa parole, et le pain des sacrements. Nous lui demandons parce que nous en avons le désir.

Puis une troisième partie avec d'autres demandes, non pas pour être tranquille et qu'il vienne nous servir, NON. Des demandes qui nous engagent dans son amour pour chaque homme et pour chaque femme, le pardon.

Puis humblement nous reconnaissons notre faiblesse, nous lui exprimons notre confiance car nous savons très bien qu'il nous faut vivre toujours dans cette confiance.

Le vendredi c'était la fête du Sacré-Cœur de Jésus avec l'évangile de Mt 11,25-30

« Je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits » dit Jésus par la plume de Matthieu.

Nous n'avons pas besoin d'être des sur-hommes ou des sur-femmes. Il suffit d'ouvrir notre cœur et de regarder autour de nous l'humanité à travers chaque femme, chaque homme et de souhaiter son bien, de faire ce que nous pouvons pour cela.

Nous laisser entrainer dans cette puissance créatrice du Père et dans son Amour.

« Personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils. »

En somme nous connaissons le chemin il s'appelle « Jésus »

Jésus nous le dit dans ce même évangile « Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau léger »

Jésus est vraiment le bon chemin et si nous acceptons d'être attaché à lui, au même joug nous ne serons pas seul à tirer la charge.

Le samedi, fête du Cœur immaculé de Marie.

Cette femme qui a accepté de porter Jésus au risque de la lapidation si Joseph n'avait lui aussi pas fait confiance au message que l'ange lui a apporté dans un songe.

Marie qui médite tout cela dans son cœur, pouvait-elle tout comprendre de ce qui lui arrivait ?

Marie qui cherche son enfant dans le temple et qui le découvre en train d'échanger avec les docteurs de la loi.

« Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? »

Une mère qui s'est inquiété pour son enfant.

Et la réponse énigmatique de Jésus :

« Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père »

Marie avait-elle tout compris ?

Mais Marie se laisse entraîner sur ce chemin d'amour, de confiance, de création.

Ce chemin qui se dessine à travers ces 3 jours et qui peut se décliner avec ces 3 questions.

Comment je médite sur la personne de Marie pour qu'avec elle je me laisse enseigner qui est Jésus, si proche et si lointain à la fois ?

Comment je contemple Jésus pour découvrir le vrai visage du Père ?

Comment je prie le Notre Père, cette prière est-elle devenue pour moi un texte que je récite par routine, ou bien ces mots sont pour moi une vraie rencontre avec le père ?

Bernard Colignon Diacre